

LA PORTE OUVERTE

Pendant plus de vingt ans, nous passions, ma femme et moi, la veille de Noël chez nos meilleurs amis, les aidant à garnir l'arbre de Noël et déposer les cadeaux pour leurs enfants, car nous n'avons pas d'enfants. C'était un rituel régulier.

Soudain, il y a cinq ans notre amitié a cessé. Je n'en ai pas fait beaucoup de cas à ce moment-là; j'étais trop occupé à boire, mais ma femme en a été peinée, même si elle ne m'en a touché mot. Cette porte et bien d'autres, me fut fermée. Encore là, ça ne m'a pas dérangé. Je n'étais pas tracassé par les « petite » choses, seulement par le prochain verre que je prendrais.

Il y a plus de trois ans, je me joignis aux AA et là les portes fermées m'ont tracassé. Pourquoi restaient-elles fermées? A mesure que j'accumulais de la sobriété avec AA et que je changeais mon mode de vie, j'étais de plus en plus inquiet. J'étais heureux et content, exception faite de la seule réelle amitié que nous avons perdue et de la porte close la veille de Noël.

Et enfin à Noël dernier, le téléphone a sonné et j'ai répondu. La voix de mon vieil ami à l'autre

bout du fil disait: "Quand allez-vous donc venir pour garnir l'arbre de Noël? Nous vous attendons comme à l'habitude." C'était aussi simple que ça, comme si la porte n'avait jamais été fermée.

Vous pouvez deviner ma réponse, et nous sommes allés chez nos amis passer la soirée comme dans le bon vieux temps, et aucune mention n'a été faite des cinq années passées, alors qu'ils ne nous avaient pas invités. Ce fut le meilleur cadeau de Noël que j'ai jamais reçu, et tout ça est dû au mouvement AA.

Depuis, toutes les autres portes se sont ouvertes, une par une, et nous avons retrouvé nos vieux amis.

La boisson peut couler pour les "buveurs sociaux" mais je me contente d'un bon café, de limonade ou d'autres boissons semblables non-alcoolisées.

Une journée à la fois, même à Noël, c'est ma devise.

D.H.W.